

Indes orientales , et très-probablement des îles de Sumatra ou de Bornéo. C'est un oiseau long de 10 pouces , à bec gris perlé , noir à sa pointe et sur ses bords , à tarsi plombés. La tête , le cou et le thorax sont d'un noir vif et lustré. Le ventre et le bas-ventre sont d'un brun strié très-finement de roux. Les épaules , le manteau , le croupion et les deux plumes moyennes de la queue sont d'un rouge canelle vif et pur. Les rémiges et les rectrices sont d'un noir mat. Les couvertures moyennes sont d'un brun roux sale.

L'Eurycère de Prévost a le port et les tarsi d'un Eurylaïme , les ailes et la soudure des doigts des Calaos , et le bec d'un Eurylaïme exagéré , voisin , par sa nature et sa forme , de celui d'un Toucan. C'est un oiseau très-rare et on ne peut plus intéressant.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XII.

Fig. 1. Bec vu de profil.

Fig. 2. Bec vu de face.

Fig. 3. Caractères tirés des rémiges. 1<sup>re</sup> courte ; 2<sup>e</sup> plus longue ; 3<sup>e</sup> moins longue que la 4<sup>e</sup> ; 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, égales et les plus longues.

Fig. 4. Tarse.

DES̄CRPTION et FIGURE du *Xylocoris rufipennis*,  
*Hemiptère nouveau* ;

Par M. LÉON DUFOUR.

Les entomologistes qui cherchent des insectes sous les écorces n'auront pas manqué d'y rencontrer de très-petits *Cimex* plats , très-différens des *Aradus* ; mais ils les auront négligés par la difficulté qu'il y a à les saisir

et à les conserver. C'est un de ces Hémiptères dont je leur offre ici la description.

Un bec droit de trois articles, un labre court, des antennes quadriarticulées, des yeux de grandeur ordinaire, l'absence d'ocelles, des pattes semblables entre elles, et uniquement ambulatoires, un corps plat, placent évidemment cet Hémiptère hétéroptère parmi les Géocorises, et dans la tribu des Géocorises *membraneuses* de M. Latreille. La conformation de ses antennes, dont les deux premiers articles sont cylindrico-conoïdes, et les deux autres brusquement sétacés et velus, éloigne cet insecte des genres *Macrocephale*, *Phymate*, *Tingis* et *Aradus*, pour le rapprocher comme genre nouveau du *Cimex* de M. Latreille, que cet auteur a uniquement consacré à la *Punaise des lits*. La dénomination de *Xylocoris* (*Punaise du bois*) est prise du genre de vie de cet insecte, qui habite sous les écorces.

En prenant pour modèles de signalement générique ceux que M. Latreille a consignés dans son *Genera*, le plus remarquable de ses ouvrages, j'exposerai de la manière suivante les caractères du *Xylocore*.

### *Xylocoris*, *Xylocore*.

*Antennes* insérées au devant des yeux, un peu au-dessous du bord latéral de la tête, plus longues que le corselet, de quatre articles, dont les deux premiers beaucoup plus gros, cylindrico-conoïdes, le basilaire plus court que le second, le troisième et le quatrième brusquement fort grêles, capillaires ou sétacés, égaux entre eux, très-velus. *Bec* grêle, dépassant à peine la pre-

mière paire de pattes, composé de trois articles, dont le premier est fort court, le second plus long que le troisième, qui se termine en pointe acérée. *Labre* court. *Tarses* de trois articles, dont le premier est le plus court, et dont le dernier se termine par deux crochets simples, nus, modérément arqués.

*Corps* aplati, ovale-oblong, atténué en avant. *Tête* petite, pointue. *Yeux* tout-à-fait latéraux, hémisphériques, réticulés : point d'*ocelles*. *Corselet* carré, à peine un peu plus large en arrière. *Écusson* large, triangulaire. *Elytres* de moitié plus courtes que l'abdomen, uniformément coriacées. *Ailes* nulles. *Abdomen* ovale. *Pattes* de moyenne longueur; cuisses un peu grosses; tibias antérieurs légèrement dilatés à leur extrémité tarsienne : les autres uniformément grêles.

*Xylocoris rufipennis*, *Xylocore rufipenne*.

*Ater nitidus*, *elytris antennis tibiis tarsisque rufescentibus*.

Il n'a pas tout-à-fait une ligne de longueur. Il est d'un noir luisant, et, à une forte lentille du microscope, il paraît revêtu d'une fine et courte pubescence. Les antennes sont rousses; le second article, qui a deux fois la longueur du premier, offre du duvet à la loupe; mais les deux suivans sont encore plus velus. Le corselet est légèrement pointillé dans son tiers postérieur. L'écusson est largement triangulaire, pointu. Elytres roussâtres, duvetées. Abdomen noir, arrondi à son extrémité. Pattes roussâtres, à l'exception des cuisses, qui sont noires et

assez grosses , surtout les antérieures. Tibias postérieurs garnis de quelques piquans, indépendamment du duvet; les antérieurs sensiblement dilatés. Les deux premiers articles des tarsi antérieurs presque égaux entre eux , et plus courts que le troisième. Le premier article des tarsi postérieurs beaucoup plus court que le second, et celui-ci aussi long que le troisième.

J'ai trouvé le *Xylocore rufipenne* sous l'écorce des pins morts , en novembre 1830.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

Fig. 3. *Xylocoris rufipennis* considérablement grossi. — *a* , mesure de sa longueur naturelle; *b* , bec grossi; *c* , tarse et portion du tibia d'une patte antérieure grossis; *d* , patte postérieure grossie.

---

LETTRE du docteur Amici à M. Mirbel, qui en a donné communication à l'Académie des Sciences, dans sa séance du 28 mars 1831.

Modène, 6 octobre 1830.

Dès qu'on publia dans les journaux (1) la découverte de M. Schultz , sur la circulation du suc dans la Chélidoine, je fus curieux de répéter ses observations. En coupant des tranches minces , parallèles à la direction des vaisseaux , dans le pétiole, je vis sans peine les courans du suc propre dirigés dans un sens , dans quelques canaux , et dans d'autres, en sens inverse. A la première vue,

(1) *Annales des Sc. nat.* . t. XXII , p. 75.